



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

Del Lunes, 26 de Noviembre de 1810.

Los Desposorios de Ntra. Sra., y S. Pedro Alexandrino Martir.

Las quarenta horas están en la iglesia de Ntra. Sra. del Rosario, de Religiosas de Sto. Domingo, se expone a las ocho y media de la mañana, y se reserva a las quatro y media de la tarde.

DIA	TERMOMETRO.	BAROMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA
24 a las 11 de la noche.	11 grad.	28 P.	N. O. Sereno. Ll. uvido.
25 a las 7 de la mañana.	9 grad.	28 P.	N. E. Nubes.
25 a las 2 de la tarde.	10 P.	28 P.	O. N. O. Idem.

MORALE

Courtes reflexions sur les sources du devoir mutuel de l'homme.

Les lois naturelles ont précédé les lois positives, et Dieu les a gravées dans le cœur de l'homme comme le signe le plus éclatant de sa noble destination. Parmi les animaux, c'est un pur instinct dont les mouvemens ne s'étendant pas au-delà de ce qui est nécessaire pour la conservation des individus; et ces rapports bornés cessent entièrement dès que les besoins physiques ont cessé de les exiger. Dans l'homme; né pour la société, animé d'un principe intellectuel, ce sont des liens d'amour, de respect et de reconnaissance, un échange continuel de soins et de devoirs, qui, lorsqu'ils ont tout leur développement, lui donnent tout ce qu'il faut pour rémplir les principales conditions de la vie, en font un bon citoyen, et la

MORAL

Cortas reflexiones acerca los origenes de la mutua obligacion del hombre.

Las leyes naturales han precedido las leyes positivas, y Dios las ha grabado en el corazón del hombre como la señal más distinguida de su noble destino. Entre los animales es un puro instinto cuyos movimientos no pasan mas allá de lo necesario para la conservación de los individuos; y estos respectos limitados cesan enteramente luego que las necesidades físicas no los exigen mas. En el hombre nacido para la sociedad, y animado de un principio intelectual, son vinculos de amor, de respeto y agradecimiento un trueque continuo de solicitudes y obligaciones, las cuales, quando tienen toda su extension, le dan todo lo necesario para que cumpla con las principales condiciones de la vida, y le convierten en un buen ciudadano.

familie est l'image frappante et le modèle de la société; un homme religieux, car le père qui connoit ses devoirs, transmet à son fils les traditions qu'il a reçues, et le fils soumis et respectueux suit les exemples de son père, et prend avec lui l'habitude de toutes les vertus.

Ces vérités, sublimes dans leur principe, sont devenues presque triviales, tant elles ont été répétées et confirmées par l'expérience de tous les siècles. Dans tous les temps on a dit que les bonnes mœurs faisoient les bonnes lois, et dans tous les temps on a vu la corruption des mœurs précéder la chute des lois et amener les révolutions des Empires. Cette corruption fut la plaie funeste, la plaie presque irré-médiable de cette époque malheureuse de la France. C'est avec des pères impies et libertins, des mères sans frein et sans pudeur, au sein de familles corrompues, où toutes les traditions étoient avilies, où les devoirs les plus sacrés, les institutions les plus respectables étoient regardées comme des préjugés barbares, comme un fardeau insupportable, que se formèrent ces esprits pervers qui proscrivirent toutes les traditions et les devoirs, renversèrent toutes les institutions, et qui, s'ils n'eussent été arrêtés dans leurs fureurs, auroient fini par offrir au monde l'effrayant tableau de la société humaine entièrement anéantie, et de l'homme réduit à la condition des brutes les plus féroces et les plus sauvages.

Si des leçons aussi terribles ont fait quelque impression sur nos cœurs, si nos vœux sont d'épargner à la postérité les maux que nous avons soufferts, si nous voulons que la société, ébranlée jusque dans ses fondemens, se raffermisse et nous survive, commençons par établir dans la famille un ordre qui sera un sûr garant de celui qui doit régner dans l'État. Que ceux à qui le ciel a donné des enfans, se persuadent bien qu'il leur a été en même temps imposé le devoir d'en faire des gens de bien, et qu'à l'accomplissement de ce devoir est attaché leur propre bonheur; car le mauvais fils répandra nécessairement de l'amertume sur les derniers jours de son

porque la familia es la imagen expresiva, y el modelo de la sociedad: un hombre religioso, porque un padre que sabe sus obligaciones pasa à su hijo las tradiciones que ha recibido, y el hijo sugeto y respetuoso sigue los ejemplos de su padre, y toma con él el hábito de todas las virtudes.

Estas verdades sublimes en sus principios se han hecho casi triviales, à fuerza de ser tan repetidas y confirmadas por la experiencia de todos los siglos. En todo tiempo se ha dicho que las buenas costumbres hacian las buenas leyes, y en todo tiempo se ha visto que la corrupcion de costumbres precede la caída de las leyes, y trae las revoluciones de los Imperios. Esta corrupcion fué la llaga funesta, y casi irremediable de esta época infeliz de la Francia. Con padres impios y libertinos, con madres sin freno y pudor en el seno de familias corrompidas, donde las tradiciones se habían envilecido, las mas sagradas obligaciones eran miradas como instituciones barbaras, y como una carga insuportable, se formaron estos espíritus perversos que han proscrito todas las obligaciones, derribado todas las instituciones, y que sino les hubiera detenido en sus furores, hubieran concluido con presentar al mundo el espantoso quadro de la sociedad humana enteramente aniquilada, y del hombre reducido à la condicion de los brutos mas feroces y salvages.

Si semejantes lecciones tan terribles han hecho alguna impresion en nuestros corazones, si nuestros deseos son de ahorrar à la posteridad los males que nosotros hemos padecido, si queremos que la sociedad derribada hasta sus fundamentos, se asegure y viva mas que nosotros; empecemos con establecer en la familia un orden que será una segura fianza de aquel que debe reynar en el Estado. Que aquellos à quienes el cielo ha dado hijos estén bien persuadidos de que al mismo tiempo se les ha puesto la obligacion de hacer de esta hombres de bien, y que el cumplimiento de esta obligacion está unido à su propia felicidad; porque el mal hijo necesariamente acarrearà

père. Pour y parvenir, leur premier travail doit être de développer dans ces jeunes plantes le germe salutaire des sentimens naturels, ce respect, cet amour, cette soumission qui doivent donner à leurs leçons une autorité incomparable, et les graver dans ces âmes innocentes en caractères que rien ne pourra effacer. Il faut que l'enfant donne toute sa confiance et toute sa tendresse à son père, non pas seulement comme un retour d'attachement, comme un simple mouvement du cœur, mais parce que les préceptes qu'il aura reçus, fortifiant en lui les penchans de la nature, lui auront fait un devoir sacré de ce qui n'étoit d'abord qu'un sentiment. Alors un père qui sait faire un juste mélange d'indulgence et de sévérité, pourra jeter facilement dans l'âme de ses enfans les semences de toutes les vertus; sa voix sera pour eux celle de Dieu lui-même, et il goûtera la satisfaction la plus grande qu'un honnête homme puisse goûter sur la terre, celle de transmettre à sa postérité les vertus héréditaires qu'il a lui-même reçues de ses aïeux.

Puissent ces leçons se propager dans ce pays, afin d'éteindre dans leur principe les calamités publiques qui se retracent sous nos yeux, et inspirer à la jeunesse les vertus nécessaires pour la régénération de cet état.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Nous, Général de Division, Comte de l'Empire, Gouverneur de Barcelonne, etc.

Vu le rapport qui nous a été fait sur l'existence d'une salle de spectacle, de société, où l'on distribue des billets à prix d'argent, et sur diverses pétitions qui ont été présentées pour en établir d'autres dans la ville de Barcelonne;

Vu le bail de la salle du spectacle public, passé par MM. les Administrateurs de l'hôpital, le 13 Août 1810, que nous approuvons et confirmons par le présent arrêté;

Considérant que ce bail, fait au nom de l'administration de l'hôpital, conformément à tous les anciens baux, promet à l'entrepreneur du spectacle la faculté ex-

el disgusto à los últimos dias de su padre. Para llegar esto, su primer trabajo debe ser el desarrollar en estas jóvenes plantas la semilla saludable de las máximas naturales, aquel respeto, amor y sumisión que deben dar à sus lecciones una autoridad incomparable, y grabarlas en estas almas inocentes con caracteres que nada podrá borrar. Es necesario que la criatura de toda su confianza y ternura à su padre, no solamente como un pago de afecto, o como un simple movimiento del corazón, sino porque los preceptos que habrá recibido, fortificando en él las inclinaciones de la naturaleza, le habrán formado una obligación sagrada de lo que desde sus principios no era mas que un modo de sentir. Entonces un padre que sabe hacer un justo conjunto de indulgencia, y de severidad, podrá facilmente echar en el alma de sus hijos las semillas de todas las virtudes; su voz será para ellos como la del mismo Dios, y tendrá la satisfacción mayor que un hombre de bien puede tener en el mundo, es decir, la de transmitir à su posteridad las virtudes hereditarias que el mismo ha recibido de sus antepasados.

Ojala que estas lecciones puedan propagarse en este país, para que se extingan las calamidades publicas que se nos presentan à la vista é inspirar à la juventud las virtudes necesarias para la regeneracion de este estado.

Nos, el General de Division, Conde del Imperio, Gobernador de Barcelona, etc.

Visto el informe que se nos ha hecho sobre la existencia de una casa de Teatro de sociedad, donde se distribuyen cédulas pagando, y sobre las diferentes representaciones que se nos han hecho para establecer otras en la ciudad de Barcelona;

Visto el arrendamiento del teatro, que se hizo con los Sres. Administradores del Hospital en 13 de agosto de 1810, que aprobamos y confirmamos con el presente decreto;

Considerando que dicho arriendo hecho en nombre de la administracion del Hospital, conforme à todos los antiguos arriendos promete al impresario del espec-

clusive de faire et d'exécuter dans la maison Théâtrale tous les divertissemens publics et représentations énoncées dans cet acte, parmi lesquelles sont celles de comédie, opéra, vaudeville et même bals publics.

Que les salles de spectacle sont des lieux de rassemblement qui nécessitent une surveillance extraordinaire, difficile et quelquefois impossible à exercer dans les salles particulières; soit sous des rapports de morale, de décence et de tranquillité publique; soit, sous celui des accidens d'incendie, auxquels ils sont exposés, et qui peuvent compromettre même les bâtimens voisins.

Considérant aussi que la langue française n'étant pas familière à tous les habitans de Barcelonne, qu'il est juste de ne pas les priver d'un amusement qu'ils ont toujours recherché avec empressement; arrêtons ce qui suit:

Art. 1.^{er} Aucun spectacle de société particulière ne pourra être donné ailleurs que dans la salle de spectacle public.

Art. 2.^o L'entrepreneur actuel du spectacle est tenu d'entendre toutes les propositions qui lui seroient faites pour permettre sur son théâtre des représentations espagnoles; soit dans les jours de relâche du théâtre français, soit concurremment en les mêlant avec les comédies et opéra français.

Dans les cas de difficultés entre ceux qui feroient ces propositions et l'entrepreneur, il en sera référé aux autorités compétentes.

Art. 3.^o L'entrepreneur actuel aura soin de se rapprocher autant qu'il lui sera possible des anciens usages du pays, quant aux prix des places; il devra se conformer pour tout le reste au règlement relatif à la police du théâtre, qui sera soumis à notre approbation.

Fait à Barcelonne, le 24 novembre 1810.

Le Général de Division, Gouverneur,
Signé MAURICE MATHIEU.

THEATRE FRANÇAIS.

Mardi prochain, au bénéfice de Madame Bertin, *Robert chef de brigands*, drame en cinq actes et en prose suivi de la *Valle de Barcelonne*, vaudeville en un acte et à grand spectacle.

faculo la facultad exclusiva de hacer y executar en la casa Teatro todas las diversiones señaladas en el acto, entre las quales son las de comedias, operas, zarzuelas, y tambien bayles publicos;

Que los Teatros son lugares de juntas que necesitan de una vigilancia extraordinaria, difícil, y algunas veces imposible de exercerse en salas particulares, sea respecto a la moral, decencia y tranquilidad publica, sea respecto a los accidentes de incendios, a que estan expuestos, y tambien pueden comprometer los edificios vecinos;

Considerando tambien que, no siendo la lengua francesa familiar a todos los moradores de Barcelona, es justo el que no queden privados de la diversion, que siempre han buscado con anhelo, Decretamos lo siguiente:

Art. 1.^o Ningun espectáculo de sociedad particular, podrá darse en ningun otro parage, sino en la casa Teatro.

Art. 2.^o El actual Impresario del Teatro esta obligado a escuchar todas las proposiciones que se hicieren para permitir en su Teatro representaciones españolas sea en el dia de descanso del Teatro frances, sea en concurrencia, entremezclandolas con las comedias y operas francesas.

En el caso de dificultad entre los que hicieren dichas proposiciones y el Impresario, se dará parte a las autoridades competentes.

Art. 3.^o El Impresario actual cuidará de acomodarse en quanto le fuere posible, con las antiguas costumbres del pais en quanto a los precios de los puestos; en todo lo demas deberá conformarse al reglamento perteneciente a la Policia del Teatro, que se sugetará a nuestra aprobación.

Fecho en Barcelona a 24 Noviembre 1810.

El general de Division. Gobernador,
Firmado MAURICIO MATHIEU.

TEATRO FRANCES.

Martes próximo, a beneficio de la Señora Bertin, *Roberto cabeza de ladrones* drama en cinco actos y prosa, seguido del *Valle de Barcelona*, zarzuela en un acto.